



desclée
de
DDB
brouwer

Le handicap

une chance pour l'école

Jean-Christophe
Parisot

Préface de Xavier Darcos

Le handicap, une chance pour l'école

Du même auteur

Vivre même si je souffre, Éditions Saint-Paul, 1998 ; 2002.

Jean-Christophe Parisot

Le handicap, une chance pour l'école

Écouter, penser et vivre l'altérité
dans la communauté éducative

*Préface de Xavier Darcos,
ministre de l'Éducation nationale*

Desclée de Brouwer

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2008, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-05984-6
ISBN pdf : 9782220093109

Préface

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées affirme le droit à la scolarisation de tout enfant handicapé qui le souhaite et le président de la République a souhaité que ce droit devienne opposable aux pouvoirs publics. Nous avons donc une obligation collective de résultat en matière d'accueil des enfants handicapés.

Pour répondre à ce défi, le ministère de l'Éducation nationale a recruté pour la rentrée 2007, deux mille sept cents nouveaux auxiliaires de vie scolaire pour l'intégration individualisée. Parallèlement, deux cents unités pédagogiques d'intégration (UPI) supplémentaires ont été ouvertes. Le dispositif va progressivement monter en puissance pour atteindre deux mille UPI à la rentrée 2010, un niveau auquel plus aucun enfant handicapé ne pourra se voir refuser une inscription en milieu ordinaire, lorsque sa famille le souhaite et chaque fois que son handicap le permet.

Sur le terrain, les académies poursuivent, en relation avec les associations, leurs efforts pour assurer aux auxiliaires de vie scolaire une formation de qualité et pour les aider à accomplir au mieux leurs missions. Un nombre croissant d'enseignants prépare la certification complémentaire permettant d'enseigner

en Unité pédagogique d'intégration. L'Éducation nationale valorise aussi les projets d'établissements qui prévoient l'accueil des enfants handicapés et s'efforce, avec le concours des Maisons départementales des personnes handicapées, de mettre à la disposition des familles, une information pertinente.

Aujourd'hui, une réflexion de grande ampleur est donc engagée au sein de l'Éducation nationale pour mobiliser l'ensemble des équipes pédagogiques et favoriser les synergies afin de relier les différents dispositifs existants et assurer la continuité entre le premier et le second degré.

Fort d'une expérience professionnelle unique, Jean-Christophe Parisot, délégué ministériel chargé du handicap au ministère de l'Éducation nationale, porte un regard aigu sur la question du handicap à l'école. La finesse des analyses développées dans ce livre prouve, si besoin en était, que Jean-Christophe Parisot, fonctionnaire tétraplégique, dont le courage et de la détermination forcent l'admiration de tous, est aujourd'hui un éminent expert du handicap et des questions sociales.

Les pages qui suivent nous invitent ainsi à nous interroger sur la pertinence des choix que nous faisons pour accueillir des enfants différents. En effet, Jean-Christophe Parisot dresse un tableau sans concession, et par là même stimulant, des enjeux politiques, administratifs et sociaux de l'intégration des élèves handicapés au sein du milieu scolaire ordinaire et parvient à conjuguer l'urgence du présent aux défis de l'avenir. En retraçant l'histoire de la prise en compte de l'altérité à l'école, il souligne l'importance du chemin parcouru et l'ampleur du travail réalisé jour après jour dans les classes pour atteindre l'objectif de justice que s'est fixé l'Éducation nationale :

permettre à tous les enfants de la République de fréquenter les mêmes écoles et ainsi de grandir ensemble.

Xavier Darcos

Introduction

La différence est au cœur de toute rencontre. Elle est parfois source d'incompréhension et donc d'une recherche périlleuse mais exaltante de sa propre identité. L'incompréhension est une chance si l'on accepte qu'elle nous transforme, un peu ou beaucoup. Trente années de dépendance liée à un handicap physique radical m'ont enseigné le sens de cette vulnérabilité. Je l'ai redécouverte plus tard au contact des enseignants et de leurs élèves et étudiants handicapés.

Un jour d'avril 2007, figé sur mon fauteuil électrique, je fendais le vent d'une tempête pour rejoindre le hall où avait lieu ma première inauguration comme délégué ministériel chargé du handicap au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Les officiels se cramponnaient à leur parapluie, qui, pour certains, s'étaient retournés sous la force du vent.

J'ai mis quelques instants avant de réaliser que les « Bonjour, monsieur le délégué... » de bienvenue m'étaient adressés ! On m'avait protocolairement proposé de m'asseoir aux côtés du ministre dans sa voiture, j'avais poliment refusé. Un fauteuil électrique, ça ne rentre pas dans une 607 Peugeot...

En inaugurant avec le ministre le nouvel espace de la Maison des examens d'Arcueil où chaque année deux mille cinq cents étudiants handicapés passent des épreuves, j'étais heureux de constater combien la modernité des équipements était source d'espoir pour mes congénères handicapés.

Entouré de recteurs, de journalistes, de personnel administratif, de techniciens, d'infirmières, d'appareilleurs, j'étais néanmoins le seul en fauteuil roulant. Le cabinet du ministre avait tout prévu dans les moindres détails. Il ne manquait que l'essentiel : les utilisateurs de l'équipement. Ce décalage était un terrible avertissement. J'étais la seule personne handicapée dans une foule de valides.

Passé ce vertige symbolique, je revis les nombreux obstacles surmontés pour être là où j'étais : l'accessibilité de mon école primaire, de mon collège, du lycée, de l'université, de Sciences-Po, de mon lieu de travail...

Il faudra encore beaucoup de temps avant que l'on banalise la différence, que l'on aborde le handicap sous l'angle du cognitif et non du caritatif. Pour changer les mentalités, je crois d'abord aux compétences pour lutter contre l'indifférence. Certes, l'équipement ultramoderne que j'ai eu la chance d'inaugurer restera une pièce essentielle du changement de société mais, en coupant le cordon tricolore, j'avais la certitude que la course ne faisait que commencer.

En effet, pendant la visite du bâtiment, une petite pièce annexe retint mon attention. Il y avait là deux lits. Certains candidats avaient besoin de rester allongés pour composer...